

Intentions de messe du 11 au 18 décembre 2022

Dimanche 11 décembre 2022 11h	3^{ème} dimanche de l'Avent A (Violet) <u>Messe du curé aux intentions des paroissien/ne/s</u> Janine et Claude Séguin ✠ / <i>La famille</i> Marguerite Paradis ✠ / <i>La famille</i> Claire Lussier ✠ / <i>Succession Claire Lussier</i>
Mardi 13 décembre 2022 16h30	Ste Lucie, Vierge et Martyre (Rouge) Marguerite Paradis ✠ / <i>Succession Marguerite Paradis</i> Marc Henri Dufresne ✠ / <i>Succession Marc Henri Dufresne</i>
Jeudi 15 décembre 2022 16h30	Férie (Violet) Claire Lussier ✠ / <i>Succession Claire Lussier</i> Marc Henri Dufresne ✠ / <i>Succession Marc Henri Dufresne</i>
Dimanche 18 décembre 2022 11h	4^{ème} dimanche de l'Avent A (Violet) <u>Messe du curé aux intentions des paroissien/ne/s</u> Marguerite Paradis ✠ / <i>La famille</i>
Lampe Sanctuaire	

Vos offrandes du 04 décembre 2022

Quêtes	548,25\$
Dîmes	775,00\$
Dons	145,00\$
Réparations majeures	----

Funérailles

Le 14 décembre, *Nicole Pérusse* à l'âge de 84 ans

Le 17 décembre, *Jean-Marie Lapointe* à l'âge de 86 ans

Pensée de la semaine

« C'est dur d'échouer,
mais c'est pire de n'avoir jamais essayé de réussir. »

Quand la vie se donne L'espérance veille

Mais qui attendons-nous...

« *Prenez courage, ne craignez pas.* »

(Isaïe 35, 1-6a.10)

« *Ayez de la patience, vous aussi.* »

(Jacques 5, 7-10)

« *Es-tu celui qui doit venir ?* »

(Matt 11,2-11)

Jean Baptiste s'inquiète parce que l'idée que les gens se faisaient du Messie qui allait venir ne correspondait pas tout à fait à l'image que son cousin Jésus vient donner au monde de son temps.



Jésus va permettre aux disciples de Jean de réaliser qu'il vient justement accomplir les œuvres que l'on attribuait au Messie attendu. « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. »

Jésus continue de revenir aujourd'hui encore chaque fois qu'un aveugle est guidé par un voyant, chaque fois qu'un malade est visité par un bien portant, chaque fois qu'un sourd peut entendre grâce à un langage prévu pour lui, chaque fois qu'un pauvre, un petit ou un faible est soutenu par plus fort que lui.

Jésus était celui qui devait venir. Celui que les prophètes avaient annoncé c'était bien lui, mais on avait tellement transformé son image que ses contemporains n'ont pas pu l'accepter tel qu'il se présentait. Le messie attendu en ces jours de domination par l'étranger devait les libérer du joug des romains alors que Jésus vient libérer tous les enfants de Dieu sans exception du joug que leur fait subir leur propre soumission à leur volonté de domination de l'autre.

Jésus vient comme un petit enfant totalement dépendant des adultes qui l'entourent, totalement dépendant du milieu qui l'accueille, totalement à la merci des personnes qui accepteront de le suivre ou non.

Venez, suivez-moi, et vous verrez. Certains l'ont suivi, d'autres pas. Certains l'ont suivi un temps, mais lorsque les épreuves sont arrivées, lorsque les contrariétés se sont présentées, ils l'ont abandonné.

Encore aujourd'hui, combien l'ont suivi pendant un certain temps, mais lorsque difficultés se sont présentées, ils ont dit : non, là tu exagères, tu demandes trop, on ne peut pas te suivre jusque-là. Le Jésus des miracles, le Jésus des rameaux, c'était très bien. Mais le Jésus de l'humilité, le Jésus des souffrances, le Jésus de la croix, c'est moins intéressant.

Jésus de la crèche, oui.

Jésus de la croix, non.

Peut-on accueillir le premier et rejeter le second.

LA CRÈCHE DE NOËL

Chez nous, lorsque nous avons terminé de décorer le sapin et après avoir posé l'étoile de Bethléem à la tête du sapin, mon père installait au pied du sapin la crèche de Noël. C'était coutume de débiter, non pas le 1^{er} dimanche de l'Avent, mais le jour de la fête de Saint-Nicolas. Et il était aussi de tradition que la crèche reste jusqu'au Jour de la Chandeleur, le 2 février.



On prenait soin de placer les personnages ainsi que le bœuf et l'âne afin qu'ils réchauffent l'enfant à naître. Autour de la crèche, des bergers attendaient patiemment accompagnés de leurs agneaux. Plus loin les Rois Mages se préparaient à venir visiter l'enfant le jour de l'Épiphanie.

La coutume voulait aussi qu'on dépose l'enfant Jésus dans la crèche dans la nuit de Noël, au retour de la messe de minuit. Ma mère déposait alors de manière solennelle l'enfant au centre de la scène, encadré par Marie et Joseph, toujours accompagnés du bœuf et de l'âne qui, selon la tradition, auraient réchauffé le nouveau-né de leur souffle bienfaisant.

Aujourd'hui encore, cette tradition se poursuivra après deux ans de pandémie. On retrouvera sûrement auprès de l'enfant de nouveaux personnages venus de l'imagination de nos petits-enfants. C'est ce qui ajoutera une note plus contemporaine à la naissance de l'enfant.

Connaissant les bonnes habitudes des plus grands, la crèche sera sans doute entourée d'un beau village cerné par le train du Père Noël. Ainsi la tradition ne sera pas rompue mais personnalisée au goût du jour pour le bonheur des petits et des grands.

René Lefebvre

